

UN INEDIT D'ARTHUR YOUNG (AD Oise - série J)

par Guy IKNI

LES PAPIERS DU DUC DE LA ROCHEFOUCAULT-LIANCOURT A BEAUVAIS :

Depuis le gros livre de Ferdinand DREYFUS (1) peu d'études ont été consacrées au célèbre Duc de Liancourt (1747-1827), député de la noblesse du bailliage de Clermont en Beauvaisis aux Etats Généraux de 1789, puis actif Constituant. Signalons toutefois quelques monographies concernant des points particuliers : celle de René MANTEL qui a étudié les idées et la pratique agronomique du Duc (2) ; celle de M. CHARTON, un érudit local, ouvrage maintenant introuvable, ainsi que quelques mémoires universitaires qui concernent indirectement le personnage. (3)

La prochaine célébration du bicentenaire de la création de l'école des Arts et Métiers, dont la première, celle de Liancourt précisément, date de 1780, va ramener l'éclairage des médias sur le Duc de Liancourt. Jean Dominique de La Rochefoucault - un de ses descendants directs, auteur notamment de l'excellent télé-film " 1788 " que l'on a pu voir l'an passé à la télévision - et Claudine WOLIKOFF (chercheuse à l'Université de Paris I) préparent un livre sur le sujet, dont la parution est prochaine. Cet ouvrage comprendra également un catalogue sommaire des archives du Duc de Liancourt que je classe depuis quelques mois à Beauvais. Cet ensemble très riche, intitulé un peu abusivement " chartrier de Liancourt " est conservé dans la série J des Archives Départementales de l'Oise. (4) Il fut acquis par les archives de l'Oise en 1950 à la suite d'une vente effectuée par la Société archéologique et historique de Clermont de l'Oise, qui s'est débarrassée de ces papiers contre finances sans les avoir jamais étudiés. (!) Malgré son importance et son grand intérêt, l'ensemble n'a jamais fait l'objet d'aucun inventaire ni répertoire. L'appellation de " chartier " ne convient guère pour désigner cette masse très variée de documents : outre les papiers seigneuriaux très abondants concernant les divers fiefs et seigneuries de la famille, il comprend des correspondances, mémoires, lettres, comptes ... touchant le Duc sur une très large période historique, de l'exercice de son activité militaire à sa mort, soit des années 1770 à 1827. Une très grande partie des documents concernent le marquisat de Liancourt à la veille de la Révolution.

UNE LETTRE INEDITE d'Arthur YOUNG :

C'est au cours du dépouillement de ces papiers que nous avons découvert cette lettre inédite du grand agronome anglais, bien connu pour l'édition de ses célèbres " Voyages en France " (1787-88-89). Il n'est guère utile d'insister sur les relations scientifiques, politiques et amicales étroites entretenues entre ce dernier et le Duc de

(1) F. DREYFUS : "La Rochefoucault-Liancourt, un philanthrope d'autrefois". Plon Paris 1903.

(2) R. MANTEL : "La Rochefoucault-Liancourt, un novateur français dans la pratique agricole du XVIIIe siècle "in Etudes d'Histoire économique rurale au XVIIIe siècle - Paris 1966 pp. 151.206

(3) G. IKNI : "Les 10 plus imposés à la contribution foncière dans le département de l'Oise". Paris I (dactylo. 1970) - Antoine THIERRY D'ARGENLIEU : Le bailliage de Clermont en 1789. Paris I (dactylo) 1789 (Sous la direction d'Albert SOBOUL)

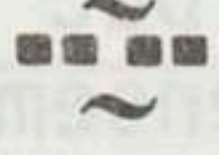
(4) Série qui contient tous les documents entrés par " voie extraordinaire ".

Liancourt. La dernière édition des " Voyages en France " permet au lecteur intéressé de trouver d'abondants éléments sur ce sujet. (1)

La Rochefoucault-Liancourt, qui avait été pressenti pour devenir membre de la Société Royale d'Agriculture puis du Comité d'administration de l'agriculture (2), où il présenta plusieurs mémoires, promit à ses collègues, au cours de la séance du 21 avril 1786, de se renseigner sur les ravages causés par les mans et les hannetons. Il écrivit donc à ce sujet une lettre à son ami YOUNG dont l'original est conservé au British Museum. (3)

C'est donc la réponse d'Arthur YOUNG que nous présentons ici ; elle est datée du 4 mai 1786, envoyée de Bury St Edmunds ; il est probable que le Duc de Liancourt en fit état dans la nouvelle discussion qui eut lieu à ce sujet lors de la séance du Comité d'agriculture du 7 janvier 1787. Cette lettre nous permet dans le même temps de saisir les relations d'amitié entre Arthur YOUNG et le Duc, tout en vérifiant la pratique des échanges d'expériences agronomiques qui existaient alors entre la France et l'Angleterre.

Il est cependant curieux de constater qu'Arthur YOUNG fait ici allusion à la " Société Royale d'Agriculture " française, organisme qui en fait ne vit jamais le jour, puisqu'elle fut remplacée par le " Comité d'Administration de l'Agriculture ", dû à l'initiative du Contrôleur Général des Finances CALONNE. (4) L'agronome anglais ne devait pas être au courant des avatars de la " Société Royale ", à moins qu'il n'ait voulu faire référence à la Société d'Agriculture de Paris, dont le Duc de La Rochefoucault-Liancourt était membre depuis 1786. (5)


A Monsieur le Duc de Liancourt
Hotel de la Rochefoucauld
Rue de Varenne
Paris
 A. YOUNG
 BURY ST. EDMUNDS

(1) cf. la notice bibliographique de M. GRIMAL dans le n° 5 de notre revue (janv. 79).

(2) DREYFUS, op. cit. pp. 160-163

(3) Idem - p. 30 Une copie de cette lettre se trouve dans le chartrier de Liancourt.

(4) cf. PASSY : "Histoire de la Société Nationale d'Agriculture", cité par R. MANTEL, p. 166

(5) R. MANTEL, op. cit. p. 163.

Bradfield Hall

May 4. 1786

My Lord

I received the honour of
your Grace's letter, and wish it was in
my power to answer your enquiries
concerning the worm in question to your
satisfaction; from the description I
take it to be what we call in English
cockchafer grub, which has been of
great detriment to us on various
occasions. It eats the roots of both corn
and grass, especially the latter, in such
a manner that the turf is quite separa-
ble from the earth; & destroyed. Hooks
are almost infallible in preventing
the mischief. It has taken place

only in districts where the rookeries
have been destroyed; & has disappeared
when they have been reinstated.

Any other enquiries
that your Grace may wish to make
on this or any other subject shall
be attended to with the utmost readiness
as I shall be exceedingly happy in every
occasion of shewing how much

Yours

My Lord,

Your Grace's

Very much Obliged

& Devoted Servant

Arthur Young

(1) cf. la notice bibliographique de R. GRINA dans le n° 5 de notre revue (juin 1961).

(2) MOUTON, op. cit. pp. 150-151.

(3) Idem - p. 10. Une copie de cette lettre se trouve dans le dossier de Liancourt.

(4) cf. PASTY : "Histoire de la Société Nationale d'Agriculture", cité par L. MATHI, p. 110.

(5) R. MATHI, op. cit. p. 112.

I have not heard from my friend
Lazowski since he was at Newcastle
Mr Symonds had a letter from the Marquis
all well, and much pleased with
their Tour. I hope you have ordered
them to come back by Ireland.

it

I sent a lett. via

1/4

packet of seeds for the Royal Society
of Agriculture to Count Adhemar; I hope
they will be forwarded very soon, sown
directly & well cultivated. Ay.

(1) Livre de manuscrits...
(2) Cf. Courtois de M. M. sur le peintre G. (avril 79) 22 dans le n° 2 des Archives Complé-

Bradfield Hall

le 4 may 1786

Monseigneur,

J'ai eu l'honneur de recevoir une lettre de votre grandeur et j'espère avoir été capable de répondre de manière satisfaisante à vos questions sur le parasite dont il s'agit. D'après votre description je pense que ce doit être ce que nous appelons en anglais un " cockchaffer grub) (1), qui nous a causés de gros dégâts en maintes occasions. Il s'attaque aussi bien aux racines des bleds qu'à celles des herbes, mais surtout aux secondes, au point de les détruire en les arrachant totalement. Les corbeaux sont presque infaillibles pour prévenir ces dégâts. On trouve en effet ces parasites dans les régions où les colonies de corbeaux ont été détruites ; ils disparaissent au contraire quand ces oiseaux font leur réapparition.

J'attends avec le plus grand empressement toute autre question que votre Honneur voudra bien me soumettre, à ce propos ou sur d'autres matières et serai infiniment heureux d'avoir l'occasion de vous prouver, Monseigneur, combien je suis l'obligé et le dévoué serviteur de votre Grandeur.

Arthur YOUNG

Je n'ai pas eu de nouvelles de mon ami Losowski (2) depuis qu'il est à Newcastle. M. Symonds a reçu une lettre de la part du marquis. Tout va bien et il est très réjoui de son voyage. J'espère que vous leur avez donné l'ordre de revenir par l'Irlande.

J'adresse une lettre et un paquet de semences au Comte Adhemat pour la Société Royale d'Agriculture ; j'espère qu'on les fera bientôt pousser, en les semant directement et en les cultivant bien. A.Y.

=====

A Mons. le Duc de Liancourt
Hôtel de la Rochefoucauld
Rue de Varennes

PARIS

(Cachet de BURY ST EDMUNDS)

(1) Larve de hanneton

(2) Intendant du Duc de la Rochefoucauld-Liancourt dans son domaine de Liancourt ce noble avait été chargé de l'éducation de ses enfants ; Arthur YOUNG l'avait rencontré à Bradfield en 1784 et beaucoup apprécié. Il fit le lien entre La Rochefoucauld et Arthur Young et persuada ce dernier de venir étudier sur place l'agriculture française, d'où le premier " Voyage en France " de 1787.